

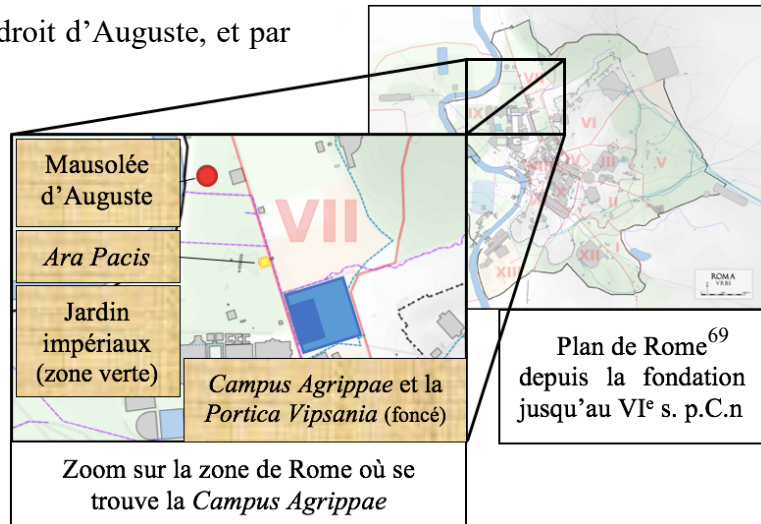
## Annexe 4 - La carte d'Agrippa, *Orbis pictus*

### I) La *porticus Vipsania*

La carte d'Agrippa était figurée dans la *porticus Vipsania* réalisée entre 12 et 7 a.C.n. par Polla Vipsania, sœur du bras droit d'Auguste, et par l'empereur lui-même. La *porticus* fut construite sur le *Campus Agrippae*, lui-même situé entre la *Via Lata* (O), l'*Aqua Virgo* (S), les pentes du Quirinal et les *colli Lucullani* (E) et l'actuelle *Via della Vite* (N), dans la région VII constituée par Auguste.<sup>1</sup>

Ce terrain se trouvait à

proximité du Mausolée d'Auguste et des jardins impériaux<sup>3</sup>. En observant le plan, nous remarquons également la présence de l'*Ara Pacis*. En cela, il paraît évident que la *Porticus Vipsania* participait activement à la propagande augustéenne.<sup>4</sup>



### II) La carte d'Agrippa, *Orbis pictus*

Nombreuses ont été les discussions à propos de cette carte et des *Commentarii* d'Agrippa : la carte prévalait-elle sur l'écrit ou était-ce l'inverse ? Les écrits géographiques consistaient en une synthèse de relevés militaires et administratifs opérés sous César et poursuivis sous Auguste. Les derniers écrits estiment que, en tant que chef des armées, Agrippa eut tout le loisir de collecter lui-même ces données qu'il décida de figurer sur une carte à destination du grand public<sup>5</sup> ; cette carte n'était évidemment pas sans but idéologique !<sup>6</sup>

Trousset propose une nouvelle restitution de la carte d'Agrippa. D'après lui, la reconstitution la plus fidèle se fait d'après le témoignage de Pline l'Ancien<sup>7</sup>, seul auteur qui cite

<sup>1</sup> RODDAZ J.-M., *Marcus Agrippa*, Rome, École française de Rome, 1984, p. 291-292.

<sup>2</sup> <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Planrome3.png>, page consultée le 12/07/2021.

<sup>3</sup> Strabon parle des bois sacrés qui bordent le Mausolée d'Auguste (STRAB., V, 3, 8.).

<sup>4</sup> RODDAZ J.-M., *Marcus Agrippa*, p. 293.

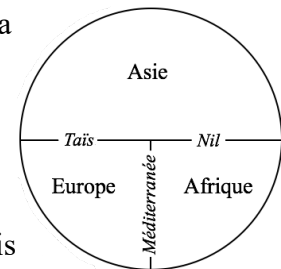
<sup>5</sup> RODDAZ J.-M., *Marcus Agrippa*, p. 584-587.

<sup>6</sup> TROUSSET P., « La "carte d'Agrippa" : nouvelle proposition de lecture » dans *Dialogues d'histoire ancienne*, t. 19, fasc. 2, 1993, p. 140-141.

<sup>7</sup> PLINE L'ANCIEN, *HN*, III-IV.

textuellement Agrippa et ses *Commentarii* et seul auteur qui donne des détails semblant indiquer qu'il vit la carte de ses propres yeux. D'après le témoignage de l'auteur encyclopédique, Troussel déduit que :

1. la *porticus Vipsania* de forme carrée était ouverte le long de la *Via Lata* et que l'*Orbis pictus* était figurée sur les trois autres murs ;
2. la carte était formée selon la classique division tripartite T-O (c'est-à-dire que l'œcoumène circulaire se sectionnait en trois continents – *Europe, Asie, Afrique/Lybie* – et que leurs limites – *la Méditerranée, le Taïs et le Nil* – formaient un T se coupant à angle droit).



Division tripartite T-O<sup>8</sup>

L'historien conclut que :

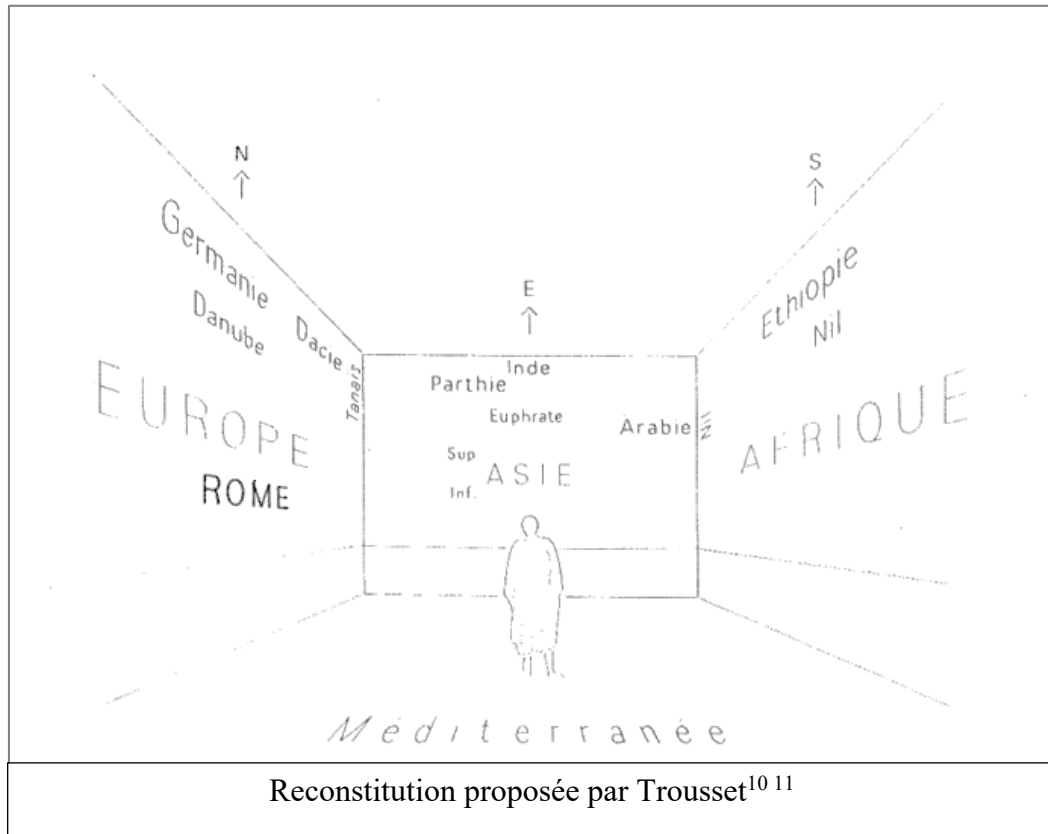
1. chaque mur représentait un continent ;
2. les arrêtes verticales représentaient les limites fluviales (le Taïs – *entre le mur Europe et le mur Asie* – et le Nil – *entre le mur Asie et le mur Afrique*) ;
3. le sol où marchait le spectateur représentait la Méditerranée ;
4. la *porticus Vipsania* était une forme en trois dimensions de la carte à division tripartite (le haut du mur de l'Europe était le Nord ; le haut du mur de l'Asie était l'Est ; et le haut du mur de l'Afrique était le Sud) ;
5. la *porticus Vipsania* était orientée comme une rose des vents : le mur Europe pour le Nord, le mur Asie pour l'Est, le mur Afrique pour le Sud et l'ouverture pour l'Ouest<sup>9</sup>.

<sup>8</sup> D'après TROUSSET P., « La "carte d'Agrippa" : nouvelle proposition de lecture », p. 155.

<sup>9</sup> D'après un témoignage de Martial (III, 20, 12), il est possible de déduire que le portique s'ouvrait sur l'Ouest.

<sup>10</sup> Néanmoins, Troussel présente les limites de sa reconstitution : la figuration de l'Asie devait être biaisée au vu de l'immensité de ce continent ; l'orientation des cartes n'était pas toujours au Nord et les spectateurs n'auraient peut-être pas reconnu l'Europe dans ce sens ; et les contemporains qui ont décrit la carte ne parlaient pas de trois murs avec une différence d'orientation (TROUSSET P., « La "carte d'Agrippa" : nouvelle proposition de lecture », p. 147-152).

<sup>11</sup> D'après TROUSSET P., « La "carte d'Agrippa" : nouvelle proposition de lecture », p. 156.



À mon sens, cette reconstitution semble particulièrement séduisante :

- α. Au niveau de la propagande, la situation de la *porticus* se situe dans la continuité des monuments grandioses et des jardins qui glorifient l'empire et l'empereur ; elle reproduit ainsi la puissance de l'empire romain et, par extension, de l'empereur.
- β. Au niveau de son agencement, la disposition des murs selon les points cardinaux me semble contre-argumenter une autocritique de Troussel : même si les cartes n'étaient pas toujours orientées vers le Nord, la figuration en trois dimensions d'une carte à division tripartite inciter à penser que le spectateur regarde dans la direction vers laquelle il est orienté ; par ailleurs, n'oublions pas que ce monument, en tant qu'outil de propagande, était principalement destiné au peuple qui n'avait probablement pas d'habitude d'orientation de carte.